À l'école de la générosité

EXCLUSIF Selon un baromètre que nous révélons, le nombre de donateurs baisse. Nous avons rencontré des élèves de CM 1 qui ont suivi des cours de… philanthropie.

AURÉLIE SIPOS

LE COURS de piscine matinal fait bâiller dans l'assistance. Les cheveux encore mouillés, les CM 1 de l'école élémentaire Général-Lasalle (XIXe), à Paris, vont pourtant devoir plancher sur un sacré morceau : la philanthropie. L'évocation de ce mot un peu « barbare » a pourtant des effets insoupçonnés. Loin de se fermer un peu plus, les yeux s'éveillent, les mains se lèvent et s'étirent toujours plus haut. « Moi, moi », lancent plusieurs élèves, qui brûlent de donner leur définition à Carole Réminny, déléguée générale de l'École de la philanthropie, venue leur rendre visite.

Depuis septembre, avec leur maîtresse Clémence, ils participent au programme de cette association qui sensibilise les 9-11 ans à la générosité. Une initiative d'autant plus nécessaire que, selon le baromètre France Générosités que nous révélons en exclusivité, le nombre de donateurs diminue en France.

LP/OLIVIER ARANDEL

Paris (XIXe), mardi 24 mai. Depuis septembre, les CM 1 de l'école élémentaire Général-Lasalle participent au programme de l'École de la philanthropie qui sensibilise les 9-11 ans à la générosité.

D'Alfred Nobel à Lilian Thuram

Le projet se décline partout dans l'école, de la porte d'entrée aux longs couloirs, sur des affiches colorées. Si les dessins changent selon les auteurs, les mêmes mots reviennent – « don », « aide », « amour » – sur le papier et dans la bouche des écoliers de la classe. « La philanthropie, c'est de ne pas tourner le dos aux autres », résume Joshua. « Et l'empathie, c'est quand on voit quelqu'un qui est triste et que cela nous rend triste. Et ça nous permet de mieux essayer de l'aider », renchérit Hillel.

Pour s'aider dans cette quête, ils se sont inspirés de livres, de films ou encore de modèles ou de figures historiques telles qu'Alfred Nobel ou l'abbé Pierre. Mais c'est surtout Lilian Thuram, un des champions du monde 1998, qui l'emporte dans le cœur d'Adèle, passionnée de football, et de Mamadou. « Car il a créé une fondation pour lutter contre le racisme », souligne-t-il.

Mais peut-on vraiment apprendre la générosité ? « Ils l'ont déjà en eux, il suffit de leur donner un coup de pouce », sourit leur institutrice. Grâce à une revue de presse sur six thèmes (santé, pauvreté et exclusion, environnement, art et culture, éducation, droits humains), ils se sont plongés dans la réalité de ces grands enjeux. « J'ai découvert qu'il y avait presque la moitié de la population dans le monde qui était pauvre », lâche Martin. « Et un enfant sur cinq », précise Carole Réminny.

Ils se sont aussi confrontés à l'épreuve de la démocratie, en votant pour l'une de ces causes. « C'était décevant », avoue Ariel, qui aurait aimé que son projet remporte l'adhésion. Mais tous se sont donnés corps et âme pour les droits humains et en particulier pour une association : Autremonde, qui lutte contre l'indifférence et l'exclusion, et dont le délégué général est venu présenter l'action durant l'année. « Je n'arrivais pas à croire à ce qu'il nous disait, j'ai réalisé que, nous, on pouvait avoir tout ce qu'on voulait, alors que d'autres gens sont dans le besoin. On n'est pas égaux », soupire Louise.

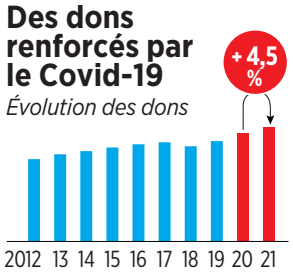
« On se parle avec le cœur »

À grand renfort de crayons de couleur, ils ont lancé des appels aux dons et sont passés de classe en classe pour convaincre leurs camarades. « Tout le monde a donné », raconte un garçonnet. Le résultat se trouve au fond de la salle, dans des sacs où s'empilent des briques de lait, du chocolat ou encore des produits d'hygiène. Le tout sera distribué fin juin. Mais ce n'est pas la seule des victoires. De simples élèves de CM 1, ils sont devenus des petits philanthropes. « Je les ai vus grandir », témoigne Clémence, la maîtresse. Martin n'en démord plus : « Je pense qu'il faudrait qu'il n'y ait plus de riches, car, comme ça, il n'y aurait plus de pauvres », analyse-t-il.

Avant de refaire le monde, tous ont déjà changé des petites habitudes. « Moi, si on m'avait dit que je ferais tout ça il y a trois ans, je ne l'aurais pas cru. Maintenant, je sais qu'on peut donner de l'argent, ou du temps, et même un sourire, assure Hillel. Il y a un SDF en bas de chez moi. Je ne le comprends pas mais on se parle avec le cœur. »

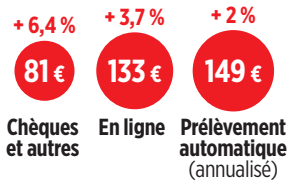
Des dons renforcés par le Covid-19

Évolution des dons



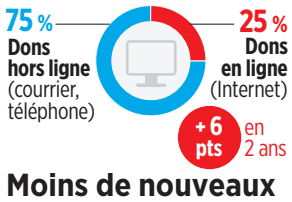
Le montant des dons en hausse

Montant moyen des dons et évolution par rapport à 2020



Le numérique en plein essor

Part du numérique dans la collecte en 2021



Moins de nouveaux altruistes

Évolution du nombre de nouveaux donateurs

LP/INFOGRAPHIE.
SOURCE : FRANCE GÉNÉROSITÉS.

ZOOM | Un don de 133 € en moyenne

LA GÉNÉROSITÉ des Français ne s'est pas évanouie avec la fin de la phase aiguë de l'épidémie de Covid-19. Selon le baromètre de France Générosités que nous dévoilons en exclusivité, après une année 2020 record, les dons sont en progression de 4,5 % en 2021.

Le prélèvement automatique en hausse

En 2021, 40 % des montants des dons reçus par les associations et fondations sont faits par prélèvement automatique (contre 34 % en 2012), et ces dons ont connu une croissance de plus de 8 % entre 2020 et 2021.

Plus généreux…

Le montant moyen des dons a augmenté de 6,4 % sur les paiements en chèque, soit 81 €. Les dons en ligne ont augmenté de 3,7 % (pour atteindre 133 € en moyenne) et ceux par prélèvement automatique de 2 % (149 €).

… mais moins nombreux

Derrière ces chiffres rassurants se cache une réalité moins reluisante : certes, les donateurs présents sont plus généreux, mais ils peinent à se renouveler. Entre 2011 et 2021, le nombre de philanthropes a chuté de 9 %. « Il faut faire entrer le don dans le quotidien des Français, et cela passe, par exemple, par l'éducation à la générosité », explique Nolwenn Poupon, directrice des études et de la communication chez France Générosités.

Mieux communiquer

« 14 % des personnes disent ne pas savoir à qui donner », constate Nolwenn Poupon. Pour aider les hésitants, France Générosités a lancé la plate-forme Infodon.fr qui renseigne sur toutes les formes de générosité et met en relation les futurs donateurs et les associations et fondations. **A.S.**